



RÉOUVERTURE DE LA LIGNE AGEN-AUCH : QUAND LE SECTARISME L'EMPORTE SUR L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

COMMUNIQUÉ DE SÉBASTIEN DELBOSQ
CONSEILLER RÉGIONAL DE NOUVELLE-AQUITAINE

Ce mardi en séance plénière du Conseil régional, j'ai défendu une motion **pour la réouverture de la ligne ferroviaire Agen-Auch**, un projet d'intérêt général soutenu depuis plusieurs années par les acteurs locaux, les syndicats et les usagers.

Cette motion, dans la continuité des engagements déjà pris par la Région, proposait notamment de relancer officiellement le dossier auprès de l'État et de SNCF Réseau, et d'organiser une conférence des financeurs afin de **planifier la remise en service progressive de la ligne**.

Alors que la Région Occitanie vient de se retirer du syndicat mixte chargé du projet, la Nouvelle-Aquitaine devait au contraire réaffirmer sa volonté d'avancer. Or, **la majorité socialiste**, rejointe par le **PCF et les écologistes**, a préféré **rejeter ce texte** pourtant cohérent avec les discours qu'ils tiennent à longueur de séance sur la mobilité du quotidien et la transition écologique.

Le PS a reconnu le bien-fondé de la motion **mais a voté contre « par principe »**. **Le PCF a crié à la récupération, comme si la défense des usagers et du service public ferroviaire était une chasse gardée de la gauche**. Quant aux **écologistes**, ils ont préféré les attaques personnelles au débat de fond, avant de ne **même pas prendre part au vote**.

Les groupes centristes et LR, tout en partageant les constats et les objectifs de la motion, **n'ont pas pris part au vote** non plus **pour ne pas soutenir une proposition du Rassemblement National**.

Leur sens de l'intérêt général s'arrête aux portes de leur sectarisme.

Ce comportement illustre une fois de plus la **fermeture idéologique d'une classe politique plus attachée à ses étiquettes qu'à l'avenir de nos territoires**.

Pour ma part, **je continuerai à défendre ce dossier**, avec constance et conviction, aux côtés des élus, des acteurs économiques et des habitants du Lot-et-Garonne et du Gers.

La réouverture de la ligne Agen-Auch n'est pas un combat partisan : c'est une exigence de bon sens, de justice territoriale et d'efficacité publique.